Célébration orthodoxe serbe, transmise de l'église orthodoxe serbe de Belp (BE)

15 février 2014

Prédication

Luc 18,10-14

Deux hommes montèrent au temple pour prier ; l'un était Pharisien, l'autre collecteur d'impôts.
Le Pharisien, debout, priait ainsi en lui-même : “O Dieu, je te remercie de ce que je ne suis pas comme le reste des hommes, qui sont voleurs, mauvais et adultères ; je te remercie de ce que je ne suis pas comme ce collecteur d'impôts. Je jeûne deux jours par semaine et je te donne le dixième de tous mes revenus.” Le collecteur d'impôts, lui, se tenait à distance et n'osait pas même lever les yeux vers le ciel, mais il se frappait la poitrine et disait : “O Dieu, aie pitié de moi, qui suis un pécheur.”

Je vous le dis, ajouta Jésus, cet homme était en règle avec Dieu quand il retourna chez lui, mais pas le Pharisien. En effet, quiconque s'élève sera abaissé, mais celui qui s'abaisse sera élevé. »

Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Amen

Bienaimés,

Dans cette parabole que nous avons entendue aujourd’hui, Christ met deux hommes face à face, qui portent un jugement sur ce qu’ils sont. Ce n’est pas dans un groupe de personnes, pas dans le cadre de leurs liens sociaux, mais juste eux-mêmes face à Dieu : l’un est un pharisien, l’autre un douanier.

Dans la Bible, les pharisiens sont le plus souvent présentés sous un mauvais jour, et également dans cette histoire. Mais il s’agit en fait de personnes qui essayent de

vraiment consacrer leur vie à Dieu. Les pharisiens se considèrent – non sans fierté – être l'élite religieuse et spirituelle de leur temps, les gardiens vigilants de la tradition.

Les douaniers appartenaient au rang le plus bas de la hiérarchie sociale. C'étaient des personnes qui collaboraient avec les Romains, qui collectaient les impôts et les taxes douanières. Une partie de cet argent était versée aux romains, l'autre partie allait dans leur propre poche. Ils étaient donc bien placés pour profiter de leurs rapports privilégiés avec le pouvoir en place et tirer le meilleur parti pour eux-mêmes.

Dans sa parabole, le Christ décrit ces deux personnages et leurs comportements. Il décrit deux prières, soit deux manières de se présenter devant Dieu.
Qu'est-ce qui différencie ces deux personnes et leurs prières, chers Frères et Sœurs ?

Dans le premier cas ; le soi-disant homme si pieux, se regarde lui-même et son comportement dans la vie publique. Il remercie Dieu ; mais il se place lui-même sur un piédestal et considèrent les autres comme inférieurs.

Le douanier se regarde également lui-même et son comportement dans la vie publique. Il reconnaît ce qu'il fait et sa faute, ainsi il se tient la tête baissée et prie : « Ò Dieu, aie pitié de moi, qui suis un pécheur." Les mains vides, il attend tout de Dieu.

Il ne s'agit pas de se présenter devant Dieu en ayant réalisé de grandes performances et étant couronné de succès, mais il s'agit de nous regarder vraiment tels que nous sommes dans notre vie. En tant que personnes, qui ont des défauts et des faiblesses, en tant que personnes, qui comparées à d'autres, selon des critères humains, valent peut-être un peu plus que d'autres, mais, quand elles se retrouvent seules devant Dieu, doivent se considérer tout autrement.

Nous pouvons nous accepter tels que nous sommes parce que Dieu nous accepte ainsi, même si en même temps, il nous montre ce qui chez nous pourrait être différent. Et fort de cela, nous reconnaissons davantage que tout ce que nous sommes vient de Dieu, ce qui nous conduit à devenir humble face à notre Dieu.

Et au quotidien, cela signifie, entre autre, que nous ne nous placions pas au-dessus des autres, que nous ne devons pas juger notre prochain, mais que nous nous considérions les uns les autres de la même manière, comme étant tributaire du don de

la grâce de Dieu.

Devant Dieu, ce n’est pas la vie extérieure qui compte, qu’elle soit à nos yeux bonne ou mauvaise.

Que la bénédiction de Dieu vienne sur vous, par sa grâce et son amour des hommes!

Amen.